6e dimanche de Pâques – 25 mai

Ac 15, 1-2.22-29 - Ps 66 (67), 2-3, 5, 7-8 - Ap 21, 10-14.22-23 - Jn 14, 23-29

Voilà des textes qui font un bel ensemble, l'avons-nous remarqué ? La vie de l'Église, sa destination, le moyen d'y arriver. 3 textes à la fois à réfléchir en particulier et qui font un ensemble.

La 1e lecture, tirée des Actes des Apôtres, c'est-à-dire du démarrage de l'Église et sa vie actuelle. La Parole de Dieu commence à se répandre. Des païens, des non juifs commencent à accueillir la Bonne Nouvelle de la résurrection de Jésus sauveur. Sa Parole répandue par les apôtres fait des adhérents qui accroissent les participations aux offices.

Quelques bons juifs pointilleux sur la tradition, veulent que la circoncision soit imposée aux nouveaux d'origine païenne. Ce qui fait monter la tension, ils ne sont pas d'accord. C'est un sujet sérieux, il faut en discuter. Il faut aller à Jérusalem pour en discuter, il faut régler ce problème. Voir si la circoncision fait partie ou non des nécessités. Et on décide avec l'aide et la lumière de l'Esprit Saint de ne pas imposer aux nouveaux cette obligation, mais d'accepter seulement ce qui risque de faire confusion avec les pratiques païennes.

La vie de l'Église est en marche. Elle a ses règles, ses nécessités. Mais le message du Christ est fait pour s'adapter à ce qui est nécessaire et non à une tradition, à des règles qui n'ont plus de raison d'être. Il faut voir ce qui fait réellement partie du message du Christ et des moyens de le vivre. Ce message : « ‹Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Ce qui est déjà tellement exigeant et suppose de nombreuses nécessités.

Ça n'a pas changé : l'Église d'aujourd'hui a toujours la même origine, le même sens et les mêmes règles. Elle a et aura toujours, et certainement encore pour longtemps, les mêmes difficultés et nécessités de répondre aux besoins du moment. Tout au long de l'histoire, les conflits ont été nombreux et le sont toujours aujourd'hui. D'où la nécessité des conciles, des synodes, des assemblées pour faire le point et repartir. Il faut parfois du temps pour que ce qui paraît urgent à certains endroits paraisse nécessaire ailleurs, à cause de la différence de culture, de tradition, d'ouverture. La foi reste la même, mais la vie change.

C'était pour la première lecture « les actes des Apôtres », vie de la 1ère Église et de celle d'aujourd'hui.

La 2e lecture tirée de l'Apocalypse de St Jean. La vision de St Jean nous présente la nouvelle Jérusalem, la nouvelle ville sainte, le monde de la résurrection. Ce monde de la résurrection pour lequel nous sommes tous en chemin depuis notre baptême. C'est le monde nouveau de la vie éternelle à laquelle tous les hommes sont appelés, invités à participer, à être avec Jésus : le paradis. Le monde dont Jésus le Christ ressuscité est la lumière. Ce monde que Jésus nous invite à mettre au fond de notre cœur, de notre vie, qui donne tout son sens à toute notre vie. Ce monde que nous essayons de vivre déjà aujourd'hui, le monde de l'Amour.

C'est ce que Jésus propose à ses amis dans le passage d'évangile et à nous aujourd'hui. Cet évangile est son testament. « Si quelqu'un m'aime, il garde ma Parole. Mon père l'aimera, nous viendrons vers lui, chez lui nous ferons notre demeure ». C'est ce que Jésus dit à ses amis au moment où il va être mis sur la croix, au moment où par amour pour nous, il continue de nous dire, d'affirmer que Dieu est notre père à tous et qu'il nous veut vivant pour toujours avec Lui,

qu'il veut pour nous la paix et la joie, qu'il nous donne pour cela son Esprit, c'est-à-dire sa présence et sa force, la joie et la paix.

Nos 3 lectures d'aujourd'hui font réellement un ensemble pour nous aujourd'hui, pour l'Église toute entière, pour nos communautés, nos familles, pour chacun(e) de nous, pour être dans la volonté de Dieu.

L'expérience du passé nous montre à la fois une Église qui naît, se développe et veut résoudre les problèmes par l'écoute des gens et de l'Esprit Saint, le dialogue et l'attention mutuelle. C'est toujours le besoin et le souci actuels.

Savoir que notre vie à un but, un avenir : la participation définitive à la résurrection nous invite à l'espérance, force de l'Esprit Saint qui est déjà participation à la joie et la paix voulues pour nous, en route vers cet avenir déjà là aujourd'hui. À nous aussi Jésus dit : « je m'en vais et je reviens vers vous » = je serai toujours avec vous et aussi « si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie. Après l'expérience de ma mort et de ma résurrection, vous croirez. »

À chaque eucharistie, à chaque messe c'est cette réalité que nous réactualisons.

Vous êtes créés, faits pour la vie éternelle, vous avez comme vocation la vie éternelle. Avec moi, vous êtes enfants du Père animés par l'Esprit Saint.

Bonne fête à toutes les mamans : que l'Esprit Saint les remplisse de sa force pour l'éducation de leurs enfants et soit source de joie dans toute la famille.